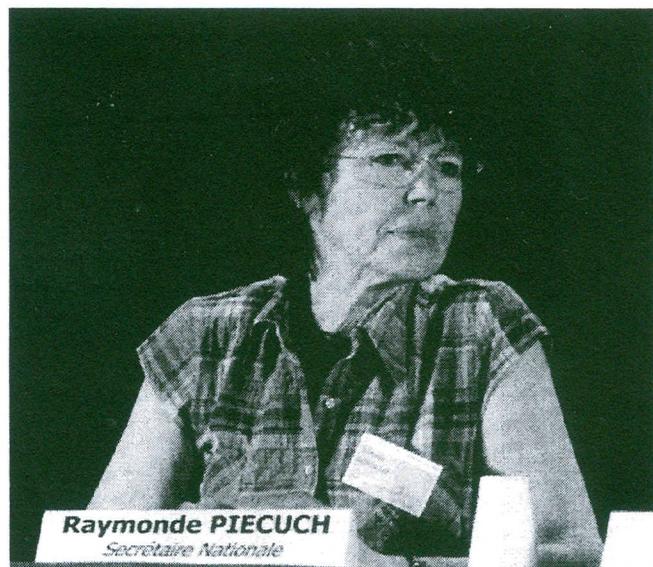


RAYMONDE PIECUCH, LA PASSION DE L'ÉDUCATION

Pour beaucoup d'entre nous le 27 décembre fut une triste journée, nous venions d'apprendre la mort de Raymonde Piecuch, décédée le lendemain de Noël.

Le 14 septembre 1992, dans le n° 279 de *Campus*, je lui souhaitais « Bon courage ! ». La commission exécutive du Sgen-CFDT élue au Congrès de Nancy (dans cette Lorraine, où elle travaillait, militait et habitait, et qui a été de longue date une source de responsables nationaux du Sgen-CFDT) venait de désigner les tuteurs et tutrices des branches professionnelles et Raymonde se retrouvait en charge, entre autres, de la branche des enseignants du supérieur. Tutrice d'une branche qui se désintéressait souvent des contraintes statutaires et était parfois tentée d'empiéter sur le terrain d'autres branches professionnelles, ce n'était pas tous les jours un cadeau ! Elle sut nous rappeler avec constance à un minimum de respect des convenances seyant au sein d'une fédération de syndicats généraux, tout en soutenant nos réflexions pour le développement d'un syndicalisme de propositions parmi les enseignants du supérieur, en nous conseillant lors des luttes de la période, en prenant sa part des relations complexes avec les autres syndicats et avec les mouvements étudiants, en pilotant bien des délégations auprès des ministres, directeurs ou parlementaires successifs. Elle était toujours disponible pour nous aider à faire face aux questions nouvelles qui apparaissent dans l'enseignement supérieur. Soucieuse du développement de la fédération parmi toutes les catégories professionnelles de l'éducation et de la recherche, elle avait même profité d'un congrès scientifique à l'étranger, où elle accompagnait Michel, son mari, pour rapporter une cotisation syndicale ! Nous savions pouvoir compter sur son appui dans les situations difficiles, comme ce fut le cas lors de démissions subites de membres du secrétariat de la branche : pour plusieurs d'entre nous elle n'était plus la tutrice mais « l'ange gardien » de la branche et elle l'est restée jusqu'en mai 2004, lorsque Mylène Jacquot lui succéda dans ces fonctions après le congrès d'Illkirch.

Mais la branche « enseignants du supérieur » ne fut bien évidemment pas sa seule responsabilité. Outre le suivi tout aussi intense du secteur recherche, en proie à de fortes turbulences du fait de la politique gouvernementale et de la mondialisation, et de la branche « ITA-Bib », qui n'était pas non plus dans des situations faciles, elle a animé pendant de nombreuses années la commission socio-pédagogique fédérale (à laquelle la manière dont elle avait exercé et pensé son métier de professeur de lettres modernes la préparait) et assuré les fonctions de secrétaire générale adjointe de la fédération entre 1995 et 2007. Membre élue du bureau national confédéral de 1998 à 2006, elle sut y défendre courageusement les positions de la fédération sur les retraites en mai 2003, recevant pour cela l'hommage unanime du congrès fédéral d'Illkirch.



Raymonde PIECUCH
Secrétaire Nationale

Raymonde avait pris sa retraite en juin 2007, moment qui coïncida avec les débats sur le projet de loi LRU. Membre du conseil d'administration du Cercle de Recherche et d'Action Pédagogiques – Cahiers Pédagogiques, elle avait trouvé naturel de poursuivre son engagement en faveur de l'éducation et de la recherche en assurant la vice-présidence de l'Iréa Sgen-CFDT (Institut de recherche, d'études et d'animation, créé en 2007). Elle fut heureuse de pouvoir venir en juin 2009, malgré la maladie qui était venue la frapper, participer au colloque organisé par l'Iréa sur le thème « L'évaluation du travail des élèves ». En 2008 elle avait également mis à profit son départ en retraite pour accepter de participer de façon très active à l'équipe municipale de Frouard, élue au poste d'adjointe à l'éducation et aux affaires scolaires, le terme « éducation » ayant été ajouté à sa demande.

Les quelques lignes qui précèdent montrent l'ampleur de la perte causée par la mort de celle qui fut aussi une amie et à qui la fédération des Sgen-CFDT rendra hommage le jeudi 6 mai.

Michel Deyme

Nous exprimons notre amitié et notre sympathie à notre camarade Michel Piecuch et à leur fille. Le secteur Enseignement supérieur du Sgen était représenté aux obsèques le 30 décembre à Nancy par Françoise Lapierre, Michel Deyme et Patrick Fridenson, ainsi que par Jean-Louis Clerc, ancien membre de notre CE Enseignement supérieur. Le secteur Recherche était représenté par Pierre Girard.

COLLOQUE IREA : QUELLE ÉVALUATION ?

Dès novembre 2008 l'Institut de recherche du Sgen : l'IREA avait organisé un colloque de 2 jours sur l'évaluation dans le scolaire, le supérieur et la recherche. Le voici désormais publié. Les chapitres qui concernent l'évaluation des différents types

d'étudiants (y compris les futurs enseignants et les élèves des écoles), des personnels et des structures dans l'enseignement supérieur et la recherche sont pleins d'intérêt, pluralistes et ouverts sur l'international. La comparaison avec les

projets, pratiques et expériences dans l'enseignement scolaire est utile et instructive. Le livre peut être commandé sous forme électronique ou sous forme papier.

Patrick Fridenson